

L'hôpital et la médecine du 21^e siècle







Professeur Jacques Marescaux

Directeur général de l'Institut Hospitalo-Universitaire de Strasbourg

Publié dans Architecture Hospitalière 14-15, Printemps été 2015

Quelle est votre vision de l'hôpital de demain ?

Jacques Marescaux : Si l'hôpital de haute technologie souhaite survivre, il devra trouver d'autres modes de financement que les fonds publics et le soutien du gouvernement. Dans ce contexte, les directeurs d'hôpitaux universitaires devront s'imposer comme des leaders et développer des compétences d'excellence capables d'attirer les partenaires industriels pouvant investir de manière conséquente dans les structures hospitalières. En revanche, je reste bien plus pessimiste pour l'avenir des hôpitaux généraux qui devront rapidement définir leur évolution car, si ces derniers doivent s'adapter au niveau technologique des établissements universitaires, ils feront face à des difficultés majeures de financement. De plus, la technologie connaît de telles avancées que nos seules certitudes concernant l'évolution de la médecine restent le développement de la chirurgie mini-invasive et l'automatisation des interventions chirurgicales. En dehors de ces deux grands axes, il nous faut rester humbles et admettre que personne n'a aujourd'hui la moindre idée de ce que sera l'hôpital de demain .



Didier Mutter

Directeur médical, IHU Strasbourg

Paru dans Architecture Hospitalière n°14-15 – Printemps/Été 2015

Comment définiriez-vous la médecine du ^{xxi}e siècle ?

D. M. : La médecine du ^{xxi}e siècle donnera une place importante à l'intelligence humaine. Les capacités techniques des praticiens n'évoluent pas avec le temps. Un très bon chirurgien ayant exercé il y a 20 ans aurait été parfaitement capable d'assurer les interventions d'un très bon chirurgien actuel. La médecine intelligente sera liée à la capacité du chirurgien à définir les choix optimaux au regard de l'évolution des techniques. Aujourd'hui, aucun professionnel de santé n'est en mesure de définir clairement la nature des futures innovations de la médecine, ni de prévoir si ces dernières émaneront de progrès en robotique, en imagerie ou en chimie. La médecine intelligente sera assurément celle qui offrira une solution efficace au plus grand nombre de patients et, surtout, qui pensera à leur apporter la réponse la plus adaptée à leurs besoins. La plupart des technologies et des solutions sont d'ores et déjà présentes dans l'industrie et dans la nature. Si elle offrira au plus grand nombre un accès à des soins optimaux, la médecine de demain entrainera malheureusement un phénomène de concentration d'hyperspécialisations. Aujourd'hui, les plateaux techniques deviennent de plus en plus lourds et nécessitent des moyens toujours plus importants ne pouvant être multipliés sur un même territoire de santé. La réaction la plus intelligente sera à l'avenir de définir des niveaux de plateaux techniques en fonction des actions nécessaires, en préservant un intérêt pour chaque praticien. Cependant, ce fonctionnement ne devra pas justifier une course à l'excellence de la part des professionnels de santé car cette dernière est consommatrice de temps et d'énergie, et génératrice de stress. L'intelligence de la médecine de demain sera caractérisée par une déclinaison de l'offre de soins amenant une optimisation des moyens répondant aux besoins des populations en matière de soins.